

CONSIDERE LE CHEMIN ... (Proverbes ch 4, v 20 à 27)

Prov. 4 : 20/27 : «Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux; Garde-les dans le fond de ton cœur; Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. Ecarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours. Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi. Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées; N'incline ni à droite ni à gauche, et détourne ton pied du mal. »

I- Aperçu général du texte.

Quelques généralités sur ce texte des proverbes avant de « s'attaquer » plus précisément à l'un des versets :

Nous nous trouvons face à des conseils d'appel à la sagesse donnés par un père à son fils. C'est exactement les paroles que pourrait nous dire Dieu dans son amour pour nous, ses enfants.

C'est un appel à écouter, pas à entendre ! Besoin d'attention, de vigilance.

Ce ne sont pas des conseils du moment mais valables pour toute la vie.

En résumé de l'ensemble de ces conseils, on pourrait dire : préserve- toi du mal.

Mon être tout entier est concerné :

« **Garde ton cœur** », point de départ (âme, sentiments, désirs ...)

« **Écarte de ta bouche** », les paroles ...

« **Que tes yeux** », le regard ...

« **détourne ton pied** », la marche (les actions : pieds, mains ...)

Nous pourrions détailler tous ces aspects avec d'autres textes bibliques qui appuient ces points, mais j'aimerais simplement m'arrêter là globalement. Que nous soyons bien dans ce contexte général. Comprendre ainsi le pourquoi général de ce texte et développer maintenant le v. 26 « **Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées** »

II- Considère le chemin.

Surprenante expression qui n'est d'ailleurs pas reprise dans toutes les versions. En réalité, chaque version a sa propre phrase :

Vers. F-C : « Réfléchis au chemin que tu vas prendre »

Vers. Semeur : « Prépare ton chemin avant de t'y engager »

Vers. Colombe : « Aplanis la route par où tu passes »

Vers. Jérusalem : « Aplanis la piste sous tes pas »

Vers. TOB : « Fraye un sentier pour tes pieds »

Vers. Osty : « Balance le chemin de tes pieds »

Vers. Darby : « Pèse le chemin de tes pieds »

Alors pourquoi cela ? Simplement à cause du mot hébreu de départ :

palac (paw-las')

3 notions présentes dans ce mot :

a) considérer, observer.

b) aplanir, lisser, mettre de niveau, rendre droit.

c) placer sur la balance, peser, équilibrer.

Et je crois en réalité que l'ensemble de ces définitions s'appliquent à ce que le Seigneur attend de nous quant à la voie à suivre. Nous allons les prendre une par une.

a) Considérer, observer

1 Chr. 28 : 10 « Considère maintenant que l'Eternel t'a choisi, afin que tu bâisses une maison qui serve de sanctuaire. Fortifie-toi et agis. »

Job 37 : 14 « Job, sois attentif à ces choses ! Considère encore les merveilles de Dieu ! »

Rom. 11 : 22 « Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté; »

Eh oui ! Dans notre marche avec Dieu, il est nécessaire de savoir être attentif. Attentif aux événements, aux circonstances, à la voix de Dieu, à sa Parole, aux avertissements. Bien des problèmes sont résolus dès que je considère ces choses. L'impact spirituel de mon témoignage sera d'autant plus grand si je suis attentif.

Le chrétien devrait avoir un sens de l'observation particulièrement développé surtout s'il le laisse être en plus illuminé par le St Esprit. Même Jésus fait appel à ce sens de l'observation dans Luc 12 : 27 « Considérez comment croissent les lis ... »

C'est aussi ne pas être indifférent que d'être attentif. Prendre en considération la présence de Dieu dans ma vie. Le reconnaître en toute circonstance : Prov. 3 : 6 « Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers ».

On ressent là encore le fait que c'est un comportement de toute une vie. Pas après pas, je vois ta main, j'observe et je comprends ...

b) Aplanir, lisser, mettre de niveau, rendre droit.

Autant dans le point précédent, on peut avoir le sentiment de passivité (celui qui observe et voit la main de Dieu) autant là on se rend compte de la nécessité de rentrer en action.

Peut-être me rétorquerez-vous aussitôt le verset que nous venons de lire précédemment dans Prov. 3 : 6 « Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » pour affirmer que c'est Dieu qui doit aplanir mon sentier et non moi. Affirmer cela serait une erreur, parce qu'en réalité les deux y participent, Dieu et moi.

Et ce qui est certain, c'est que moi aussi je dois mettre la main à la pâte !

Il y a des pierres, des cailloux que je dois ôter de mon chemin ; des ronces, des buissons que je dois couper ; je dois ainsi me frayer un chemin pour mes pieds (comme dit la version TOB) dans la brousse de la vie.

Bien sûr le Seigneur accomplit ce que je ne peux faire, il parfait mes actions, mais je dois avoir cette exigence dans ma vie de nettoyer, de préparer le chemin devant moi.

Cela peut être des ruptures avec des choses ou des relations qui me tiennent prisonnier ou freiné, des liens à couper, des prises de position, mais aussi des choix simples et pourtant importants pour l'avenir, une préparation pour ce que Dieu veut faire de moi, pour le service auquel il m'appelle, par exemple se mettre dans de bonnes dispositions, prêt à rentrer dans le plan de Dieu sans entraves ...

Esaïe 40 : 3 : « Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Eternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. »

Esaïe 57 : 14 : « On dira : Frayez, frayez, préparez le chemin, enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple ! »

Joël 3 : 9 : « Publiez ces choses parmi les nations ! Préparez la guerre ! Réveillez les héros ! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre ! »

c) Placer sur la balance, peser, équilibrer.

Troisième sens, l'équilibre dans ma marche.

L'équilibre doit être une colonne dans notre vie spirituelle.

Un premier équilibre évident, c'est celui des 2 points précédents, entre l'observation et le nettoyage. Les 2 sont importants et nécessaires.

Autre notion dans l'idée de peser :

Luc 14 : 28 : « Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer. »

C'est un point à ne pas négliger surtout au moment d'un choix important. Attention au coup de tête ! Savoir analyser la situation, voir les aspects positifs, négatifs, spirituels, charnels, se placer devant Dieu ...

Prendre le temps de peser tout cela pour prendre la décision.

Ps. 119 : 59 : « Je réfléchis à mes voies, et je dirige mes pieds vers tes préceptes. »

Eph. 5 : 17 : « C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. »

III- Que toutes tes voies soient bien réglées ...

Prov. 4 : 26/27 : « Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées; N'incline ni à droite ni à gauche, et détourne ton pied du mal. »

Ce mot « réglées » se traduit également par « assurées », « affermies ».

A rapprocher de « affermis tes pieux » d'Esaïe 54 : 2

Le chrétien a besoin de certitudes spirituelles pour avancer, de convictions ancrées en Christ.

Le chemin n'est pas forcément limpide à nos yeux mais par ma foi enracinée en Jésus, à cause de ses promesses et aussi des points

précédents mis en œuvre dans ma vie, je peux avancer sur un chemin solide et inébranlable.

Ps. 37 : 23 :« L'Éternel affermit les pas de l'homme, et il prend plaisir à sa voie; »

Héb. 12 : 13 :« Engagez vos pas sur des sentiers bien droits, afin que le pied boiteux ne se démette pas, mais qu'il guérisse plutôt. »

Attention ! Remarquez que l'Éternel prend plaisir à sa voie, celle qu'il a choisie et tracée, pas celle que j'ai choisie.

Par contre, quand je suis dans ses plans, il ne m'abandonnera jamais. Mais il est important de se rappeler une nouvelle fois le v. 27 « N'incline ni à droite ni à gauche, et détourne ton pied du mal ». Je retrouve ma part, ma responsabilité et donc aussi mon choix !

Prov. 4 : 18/19 :« Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. La voie des méchants est comme les ténèbres; Ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber. »

André COURTIAL, pasteur